

1	Responsable de traitement : Centre Hospitalier Départemental Vendée
2	Titre complet de la recherche : Evaluation des connaissances et des pratiques concernant le diagnostic et la prise en charge de l'hypotension orthostatique en Vendée
3	Responsable opérationnel de traitement : Dr. Sylvain LEGENTIL
4	Lieux de recherche et centres : Médecins généralistes et gériatres de Vendée
5	Publications : Non publié au moment de la diffusion des résultats sur HDH
6	Objectif principal de la recherche : Effectuer un état des lieux des connaissances et des pratiques de la prise en charge de l'hypotension orthostatique par les médecins généralistes et gériatres de Vendée.
7	Analyse du critère de jugement principal : Les médecins gériatres ont 100% de patients dont l'âge est supérieur à 75 ans. Contre une moyenne de 22% pour les médecins libéraux. L'HTO est plus évoquée chez les médecins gériatres (42%) que chez les médecins libéraux (20%) ($p = 0.004$). L'HTO est également plus recherchée par les gériatres (38%) que chez les médecins libéraux (10%) ($p < 0.001$). Le manque de temps est le principal frein à la pratique (76% des libéraux, 43 % des gériatres $p = 0.047$). Les patients sont majoritairement testés s'il y a eu une chute ou des malaises mais peu sur les autres symptômes, ou en cas de pathologie asymptomatique, Les recommandations les plus faites sont de décomposer le lever (96% chez les libéraux, 95% chez les gériatres). Cette étude met en évidence des connaissances correctes sur les modalités de diagnostic d'HTO du sujet âgé, mais un manque de connaissance concernant les indications de recherche diagnostique, les impacts de santé liés à cette pathologie et sa prise en charge pourtant non médicamenteuse dans la majorité des cas, chez les praticiens vendéens. La recherche est réalisée plus fréquemment chez les gériatres que les médecins généralistes, ce qui peut s'expliquer par une différence de patientèle (prévalence plus forte dans les services gériatriques qu'en population âgée en cabinet), une modalité de recherche différente (test diagnostique réalisé le plus souvent par les IDE), et une formation initiale spécialisée. A l'inverse, le manque de temps est le frein principal à cette recherche diagnostique, notamment en cabinet de médecine générale. Il est pertinent de questionner les méthodes pour lutter contre ces freins, notamment la délégation de tâches.